



Forum International pour la Paix

*Promouvoir la paix et favoriser le dialogue entre Israéliens et Palestiniens, en soutenant toute initiative de réconciliation et de développement au Moyen-Orient.

*Soutenir et encourager les partenariats possibles pour favoriser le développement au Moyen-Orient qu'ils soient d'ordre culturel, social, économique ou pédagogique.

*Développer le même type de projets et favoriser un dialogue en France et en Europe entre les différentes communautés dans leurs diversités afin que cessent les tentatives de transpositions du conflit israélo-palestinien, notamment dans les quartiers.

*Instaurer des passerelles économiques, médiatiques et politiques entre Palestiniens et Israéliens.

*Promouvoir des projets d'action citoyenne ayant pour but le renforcement de la démocratie et de la justice sociale.

*À travers des initiatives directes et le soutien à des projets existants, le Forum International pour la Paix se veut être un partenaire afin d'encourager le processus de paix israélo-palestinien et soutenir les mouvements de liberté et de démocratie en Méditerranée.

Entretien avec Ofer Bronchtein, co-fondateur du Forum International pour la Paix

Le printemps de la paix frappe aux portes de Jérusalem

Par Talal René Darjani

talaldarjani@albaladonline.com

Cet article, une première dans l'histoire contemporaine du Liban, aura certainement des échos négatifs chez certaines catégories de la société Libanaise, toutes confessions confondues. Dans les couloirs de la mort, de la haine et du sang certaines personnalités, défient une réalité douloureuse, condamnent le recours à la force, déplorent la mort des innocents et imposent leur vision pacifiste d'un monde en larmes.

Un monde dans lequel l'Homme est humilié, intimidé et réduit à un silence terrible. Un monde dans lequel, le son des armes transforme graduellement la capitale de la paix en un cimetière collectif.

Depuis 63 ans déjà, l'odeur de la mort, plane sur Jérusalem. En 1948, la ville, berceau des trois religions monothéistes porte le deuil. Depuis, le conflit israélo-palestinien empoisonne la planète et ne cesse de faire rage. Dans toute cette folie, deux hommes, brisent les «tabous», et refusent la fatalité de la situation : Au lendemain de la deuxième Intifada, le Forum international pour la paix né dans la perspective de promouvoir une culture de rapprochement entre les deux communautés. Parce qu'aujourd'hui, l'odeur du jasmin flotte sur le monde arabe, «les sociétés civiles doivent plus que jamais faire pression sur leurs dirigeants pour les pousser à mettre fin à un conflit qui n'a que trop duré». Parce qu'aujourd'hui, le monde arabe a fissuré le mur du silence, il est temps de renoncer au diktat de l'arme. Parce que depuis des décennies, Jérusalem traverse la via dolorosa, il est temps qu'elle renaisse de ses cendres et de vivre le printemps de la paix. À l'heure où les Palestiniens s'apprêtent à présenter une demande d'adhésion aux Nations unies le 20 septembre, Israël connaît ses manifestations les plus importantes contre l'inégalité. La Syrie, vit-elle son automne le plus douloureux. Depuis la mi-mars, les plus hostiles au régime de Damas souhaitent que le scénario égyptien et tunisien se reproduise en Syrie. Quel impact auraient ces événements sur le processus de paix ? La vraie réconciliation israélo-palestinienne passe-t-elle strictement par la signature d'un traité de paix ? N'est-ce pas une erreur magistrale de se focaliser sur le volet politique et de négliger le rapprochement culturel, social et éco-

nomique entre deux nations en état de guerre depuis 1948 ? Ofer Bronchtein, co-fondateur du Forum International pour la Paix, envoyé spécial d'Yitzhak Rabin à Tunis pour la préparation et le suivi des accords d'Oslo et ardent militant pour la paix, assure lors d'un entretien exclusif accordé à AlBalad que le printemps d'une vraie paix durable frappe plus que jamais aux portes de Jérusalem. M. Bronchtein affirme qu'à Tel-Aviv, un nouvel ordre politique, social et économique se construit. La culture de la peur que nourrit le pouvoir n'empêchera pas Palestiniens et Israéliens à faire prévaloir l'espoir contre la peur en vue d'un meilleur avenir.

Vous êtes le président du Forum International pour la paix, une organisation qui entretient depuis des années un dialogue entre Palestiniens et Israéliens. Parlez-nous de cette initiative qui est née au lendemain de la deuxième Intifada.

En rentrant en France nous avons décidé, moi-même et mon ami Anis el-Qaq (Secrétaire d'Etat à la Coopération Internationale en charge des relations de l'Autorité palestinienne avec les organisations internationales, ndr) ainsi que d'autres, de créer un forum de rencontres, de débats, et d'échanges, car nous refusons la fatalité du conflit, nous étions, et le sommes toujours, persuadés et déterminés à faire entendre la voix des sociétés civiles, celle du cœur et de la raison, celle qui de ceux, nombreux, persuadés que seules la paix et la réconciliation pourront garantir la sécurité et la liberté, et permettre aux sociétés du Moyen-Orient de jouir de leurs fruits. Cette initiative est née au lendemain de l'échec des négociations de camp David en 2002. Nous militons, depuis, à promouvoir un rapprochement entre les deux communautés. Cet espace promet la



L'ancien collaborateur d'Yitzhak Rabin, Ofer Bronchtein.

rencontre entre citoyens palestiniens, israéliens, européens et de pays méditerranéens. À travers des conférences, des séminaires, des projets communs et le support que nous portons aux ONG, nous encourageons l'échange entre les méditerranéens et plus particulièrement entre Israéliens et Palestiniens. Depuis un an et demi, on a lancé une nouvelle initiative dans ce même domaine. Une initiative qui se base essentiellement sur des stages de formation dans les domaines économique, culturel et pédagogique. Au-delà des aspects politiques d'un conflit qui n'a rien fait que trop duré, nous œuvrons pour des initiatives de réconciliations qui passent obligatoirement via

“
La paix et la réconciliation pourront garantir la sécurité et la liberté

l'échange culturel, économique et social. Il est facile de baisser les bras et d'accepter la réalité du fait-accompli. Personnellement, je vois une lueur d'espoir. Ma passion pour la paix juste, durable et équitable me rend optimiste. Ce conflit qui dure depuis 63 ans ne peut être résolu du jour au lendemain. Mais le bilan du travail que nous faisons est une preuve incontournable que la paix est plus que jamais possible. Je suis persuadé que les germes du travail que nous et tant d'autres effectuons, se feraient sentir très bientôt. Ce conflit que je déplore ne dépend pas seulement de la volonté des deux peuples. Il y a de part et d'autres beaucoup d'ingérences. Je vous rassure que s'ils avaient eu le choix à déterminer leur futur à huit-

clos, nous aurions pu vivre en paix depuis longtemps.

En 1979, le couple Israélo-égyptien signe un traité de paix. Un traité qualifié d'historique par l'Occident. Au-delà de l'aspect politique de cette paix, on a tendance à écarter le peuple d'un vrai processus de réconciliation. La paix peut-elle être strictement politique ? N'est-ce pas une erreur fatale de se limiter aux aspects politiques et économiques en éliminant le culturel ? Vous avez raison, le courage du président Sadat, du président Carter et de Begin a été déterminant. Leur initiative n'a malheureusement pas été suivie par des actions concrètes de rapprochements culturels ou scientifiques. La culture et la pédagogie de paix manquent toujours. Les événements violents face à l'ambassade israélienne, en sont la preuve. Cette escalade de la violence m'attriste et comme l'a dit Wael Ghonim, un des leaders de la place Tahrir, cela dessert le printemps égyptien. «Il a été dit que la guerre est trop dangereuse pour être laissée aux mains de généraux. Cette «théorie» sert de prétexte aux généraux afin qu'ils instrumentalisent ce dossier et imposent leurs avis dans un processus qui concerne, avant tout, le peuple. Je suis persuadé que la paix est trop précieuse pour être laissée aux mains des politiciens. Comme nous le voyons depuis, en Tunisie, en Égypte, en Syrie, en Israël, en Espagne et ailleurs dans le monde, le rôle de la société civile est fondamental. Sans les forces vives, stimulantes et créatives des citoyennes et citoyens de la région, ni paix ni prospérité ne pourront se développer. Le futur nous appartient, notre mobilisation est primordiale. Le printemps arabe, les mobilisations monstres en Israël prouvent que les jeunes sont plus que jamais détermi-

nés à rompre avec un passé odieux. Les bouleversements sont prometteurs. Ils incarnent le vrai levier du changement et du rapprochement entre les peuples.

☑ **La vraie réconciliation entre les Arabes et les Israéliens passe-t-elle strictement par le volet politique ?**

Certainement pas. Nous devons encourager, les hommes et les femmes d'affaires de promouvoir une culture d'échange mutuelle. Nous devons inciter l'intelligencia, les scientifiques, les universitaires les intellectuels, les organisations de femmes, les artistes, les sportifs, et les jeunes à se rencontrer et à se toucher. Ces rencontres les inciteront à se connaître. Ils discuteront ainsi de leurs aspirations, de leurs préoccupations et se partageront les connaissances. Il faut encourager cette initiative qui permet aux peuples de se comprendre et de rompre avec les idées véhiculées qui diabolisent l'autre. Des idées basées essentiellement sur des préjugés infondés. Aujourd'hui, les réseaux sociaux assurent un lieu de rencontres et d'échanges. Ils ont permis, il y a quelques mois aux Tunisiens de se révolter et aux Égyptiens d'entamer leur transition démocratique. En pleine période révolutionnaire, nos peuples sont en mesure de mettre en place une vraie culture de dialogue. Nous les encourageons au vivre-ensemble. Nous les incitons à la rencontre et les appelons à se partager les craintes, les appréhensions, mais aussi et surtout l'espoir d'un meilleur avenir. C'est par l'ouverture, l'échange, le dialogue, la tolérance, et la mise en place des projets communs que nous allons imposer nos désirs, réaliser nos rêves et construire un meilleur avenir.

☑ **Vous avez toujours été un ardent militant pour la paix. Alors envoyé spécial auprès d'Itzhak Rabin pour la préparation et le suivi des accords d'Oslo, votre passion pour ce combat n'a pas cessé. De quelle paix rêvez-vous ? Avoir servi la paix est l'amour de ma vie, et ma mission. Avoir participé avec Rabin et d'autres personnalités à cette époque extraordinaire est une source de fierté. Son assassinat par un terroriste juif est une source de grande déchirure, un mal constant, une des raisons de mon départ d'Israël. Vous savez, mes rêves sont simples, très lucides et réalistes, moi qui suis aussi européen, je suis inspiré par la construction européenne, je crois que la création d'un espace économique, culturel, social, et peut être, politique un jour, au Moyen-Orient est possible et nécessaire. Je rêve, du jour où un étudiant libanais viendra étudier dans une université israélienne, où une jeune palestinienne pourra créer une entreprise avec des jeunes syriens, israéliens, égyptiens, jordaniens et libanais. Je rêve du jour où vous m'appellerez à 17h pour m'inviter à dîner à Beyrouth. Ce jour où je prendrais ma voiture ou le train et arriverais au Liban dans deux heures. Je rêve que vous puissiez, si vous le désirez, venir passer vos vacances à Tel-Aviv, et que moi je puisse passer un petit séjour à Damas.**



Bernard Kouchner, Saad Hariri et Ofer Bronchtein à Beyrouth.

J'attends avec impatience ce jour où des cinéastes libanais égyptiens et israéliens coproduiraient ensemble, où certains œuvres israéliennes seraient traduites en arabes et celles, si merveilleuses des pays arabes, traduites en hébreu. J'ai hâte de voir arriver ce jour où l'on se retrouvera au salon du livre en Alexandrie, à Jérusalem ou à Alep. Je rêve d'un Moyen-Orient où les armes cèderaient la place aux livres, aux films et aux entreprises. Un Moyen-Orient fort de ses échanges commerciaux, culturels, scientifiques. Une région hautement touristique où les avions transportant les passagers, et les touristes remplaceraient les avions de guerre. Je rêve de la fin imminente de ce conflit qui a endeuillé trop de personnes. L'image des tanks sera un jour remplacée par celle des tracteurs cultivant les champs agricoles communs et les voitures traverseraient les frontières sans s'y arrêter. J'ai finalement hâte de revoir l'ancien chemin de fer reliant l'Égypte via Israël et le Liban. Mes aspirations et mes rêves ne sont pas utopiques. Ce ne sont que des défis que nous devons

ensemble relever et imposer. En 1939, l'Europe plongeait dans une guerre infernale. Des millions ont succombé. Aujourd'hui, cet espace incarne une puissance pacifiée, réunissant 27 pays, une communauté de 500 millions de personnes incontournable, les frontières sont virtuelles, les échanges de personnes, de marchandises et de connaissances sont libres

☑ **Comment peut-on promouvoir une culture de paix et de dialogue dans un contexte politique assez tendu ?**

En refusant la fatalité, en construisant des ponts, en incitant à une création commune, musicale cinématographique, scientifique, économique, à une coopération dans tous les domaines et surtout en n'ayant pas peur des autorités politiques et de l'autre que l'on ne connaît pas. J'admets quand même que la paix passe par le courage et la détermination des politiciens. Aujourd'hui, il semble qu'ils ne sont pas prêts à concrétiser les aspirations des peuples qui veulent, à tout prix, vivre dans un espace

pacifié. Un espace prometteur d'un avenir rayonnant et solide. Le déterminisme d'Isaac Rabin et d'Anouar el-Sadat manque aujourd'hui. Ces deux hommes ont été assassinés. Les plus fondamentalistes, qui s'opposaient catégoriquement à la conclusion d'un traité de paix voyaient d'un mauvais œil le bilan des négociations. À l'époque, l'extrême droite israélienne s'est radicalement opposée à la signature du traité de paix israélo-palestinien. Pareil pour certaines catégories de la société égyptienne. En revanche, il faut admettre qu'une bonne frange des peuples, celle qui veut à tout prix la paix est écartée du pouvoir et ne dispose pas des atouts lui permettant de se mobiliser en faveur de cette cause. Les sociétés civiles jouent, elles aussi, un rôle majeur et primordial dans cette affaire. Elles sont capables de rapprocher les peuples et de faire prévaloir la voix de la raison. L'obstacle qui se pose en revanche n'est autre que la fermeture des frontières et l'incapacité des uns à partir à la découverte de l'autre.

☑ **Les « indignés » israéliens manifestent depuis des semaines leur mécontentement à Tel-Aviv. Ils dénoncent les politiques économiques entretenues par le gouvernement. Ces manifestations sont-elles uniquement d'ordre économique ? Pourraient-elles dégénérer en des rassemblements semblables à ceux qui ont exigé la paix en 1979 ? Peut-on parler d'un printemps israélien ?** Bien évidemment les mobilisations monstres en Israël incarnent sans aucun doute un printemps ! Une seule différence s'enregistre toutefois : Les manifestants ne réclament pas à l'unanimité le départ du premier ministre Netanyahu. Cependant, les similitudes entre le printemps arabe et israélien sont nombreuses : Les réseaux sociaux, tel Facebook, Internet, les téléphones mobiles et les blogs comme moyen de communication et mobilisation. Les « indignés d'Israël » demandent un partage équitable des richesses et la fin de la corruption. Certains réclament la mise en place d'une vraie démocra-

tie représentative. Une démocratie qui reflète l'image réelle de la société israélienne. Ces manifestations sont cruciales. Elles interviennent dans un contexte politique assez tendu. Les dizaines de milliers d'indignés qui réclament entre autre un partage égalitaires des richesses demandent en contrepartie que les sommes colossales d'argent, consacrées aux colonies et à la sécurité, soient déployées pour être investies dans la gratuité de l'éducation dès l'âge de 3 ans, d'un système de santé meilleur et plus performant, d'un plus grand pouvoir d'achat, dans la construction de logements sociaux, pour une participation plus démocratique des citoyens et citoyennes. Ces manifestations d'ampleur entraveraient à court terme la construction illégale des colonies et obligera le gouvernement à octroyer plus d'importance au secteur économique, social que sécuritaire. Le prix de la construction des unités de logements est exorbitant. Les sommes d'argent consacrées à l'achat d'armes l'est aussi. Dans toute cette tourmente, le gouvernement sera contraint de repenser sa politique. L'actuelle démocratie est bien malade. Elle écarte bon nombre de citoyens et partis du pouvoir et monopolise la prise des décisions. Les dizaines de milliers qui manifestent depuis des semaines leur mécontentement aspirent à un monde ouvert, à un meilleur avenir et à la fin du contrôle de l'économie, par une poignée de privilégiés. Ce changement de priorité devra passer par des réductions importantes du budget de la défense. Le coût d'un avion de guerre permettrait à 60.000 étudiants la gratuité annuelle de leurs études.

☑ **Quel est selon vous le vrai obstacle empêchant la paix durable ? Les unités de logement et les colonies à Jérusalem-Est n'incarnent pas un obstacle majeur ?** Les plus grands obstacles s'incarnent dans le manque de courage des di-

“
Le courage du président Sadat, du président Carter et de Begin a été déterminant

rigeants politiques. Certains misent énormément sur l'ingérence étrangère. Ils dépendent intimement du bon vouloir des forces extérieures qui empêchent la conclusion d'un traité de paix équitable et durable. L'ingérence étrangère nuit à l'auto-détermination de nos peuples. Si la confiance règne tous les obstacles seront surmontés. Nous trouverons ainsi des solutions adéquates à tous nos problèmes et différends. Le défi du 21 siècle c'est de conquérir de nouvelles frontières, celles de l'imagination, de la science, de la créativité, de nouvelles technologies, de l'espace. La superficie du territoire est moins importante que la pertinence de l'imagination. Un État Palestinien devra expressément être créé sur les fron-

Les paramètres de la réconciliation et d'une paix durable pourraient être les suivants :

Par Ofer Bronchtein

- Jérusalem-Est sera la capitale de la Palestine et Jérusalem-Ouest celle d'Israël. Les 1,5 km² de lieux saints seront administrés par un Comité regroupant Israël, la Palestine, la Jordanie, le Maroc, l'Arabie Saoudite et le Quartet par exemple.

- Sur la question des réfugiés, Israël et les pays arabes reconnaîtront leurs responsabilités dans la tragédie qu'ils ont subie. Un fond d'indemnisation doté de soixante milliards de dollars alimenté par Israël, les pays producteurs de pétrole et les pays de l'OCDE permettra de dédommager et/ou aider tous ceux qui désirent s'installer en Palestine. Les réfugiés préférant rester dans les pays d'accueil (Liban, Syrie, Irak ou ailleurs) pourront devenir citoyens à part entière de ces États, lesquels leur accorderont la nationalité ainsi demandée. Les habitants des colonies juives qui le désirent seront intégrés dans l'État de Palestine et deviendront citoyens palestiniens à part entière.

- Entre Israël et la Syrie, la question du plateau du Golan pourra se régler par une démilitarisation de ce dernier qui serait restitué à Damas, et l'offre d'un bail pour les terres louées à des Israéliens. Finalement, l'objectif majeur est qu'à moyen terme, Israéliens, Palestiniens et toutes les autres populations arabes voisines se dessinent un futur commun.

tières de 1967. Les Palestiniens devraient bénéficier de la même quantité de territoires conquis par Israël en 1967 ce qui veut dire des échanges de territoires certainement. Jérusalem-Est sera la capitale de l'État palestinien, tandis que Jérusalem-Ouest celle d'Israël. Les colonies construites par le gouvernement israélien sur les territoires palestiniens incarnent certainement un vrai obstacle à la paix.

❑ *Les autorités israéliennes ont tendance à violer toutes les résolutions internationales. Elles dénoncent en parallèle la non-application des Palestiniens et des Libanais de certaines résolutions telle que La 1701. Comment analyser-vous le comportement de la droite israélienne, alliée indéfectible des États-Unis.*

Vous savez malheureusement que dans la région peu de pays respectent les résolutions de l'ONU, les droits de l'Homme et les droits de l'autre. La droite israélienne comme l'américaine ainsi que tous les fondamentalistes et intégristes que nous connaissons tous, se nourrissent de la peur. Les plus extrémistes craignent la science, le progrès et les avancées technologiques. L'extrême droite, quelle que soit son origine, ne cesse de brandir la menace que présente l'autre qui lui est différent. Le non-respect des résolutions de l'ONU, nous pousse à se demander de l'efficacité de cet organisme qui peine à faire appliquer ses résolutions par tous les pays du monde, il faut le réinventer, le fortifier. Mais nous assistons depuis des années à un phénomène



“ Il ne faut pas craindre les changements, il faut faire en sorte qu'ils soient au service de l'avenir ”

qui prend de l'ampleur un peu partout dans le monde. Le renfermement sur soi-même est observable aux États-Unis, en Europe ainsi qu'au Moyen-Orient. Israël fait désormais partie de ces pays qui se renferment. L'extrême droite, qui ne représente pas tous les Israéliens, brandit sans cesse la menace sécuritaire. Aux États-Unis, cette même catégorie qui monopolise l'industrie très singulière et fleurissante de l'armement et du pétrole, perpétue ce sentiment sous le règne de la peur et de l'intolérance.

❑ *Est-il vrai que les Israéliens se radicalisent de plus en plus ? La droite gagne du terrain, les idéologies ultra-orthodoxes se propagent parmi les jeunes. N'est-ce pas un autre obstacle faisant de la paix une réalité utopique ?*

Ce sont la peur, la haine, l'ignorance, la pauvreté qui se propagent un peu partout. Ils facilitent la naissance des sentiments basés essentiellement sur la méfiance réciproque, et encouragent l'intolérance et l'injustice. Ensemble nous devons combattre ces



M. Bronchtein s'est vu remettre un passeport palestinien des mains de Mahmoud Abbas.

fléaux. Ainsi les jeunes retrouveront l'espoir. La paix n'est pas une idée, ni une utopie, non plus une prière. La paix est une nécessité ! Pour combien de temps les richesses de nos nations seraient destinées à l'armement ? Pour combien de temps nos atouts et richesses seraient monopolisés par une minorité qui les utilise pour des fins belliqueuses ? C'est une aberration qui doit à tout prix s'arrêter.

❑ *Vous avez affirmé lors d'un entretien accordé au Monde qu'«Avec l'appui des Américains ou sans, les Palestiniens se présenteront à l'ONU pour demander une reconnaissance de leur État». Qu'attendez-vous du discours d'Obama le 20 Septembre ? Comment interprétez-vous cette initiative ?*

J'attends du président américain qu'il respecte les engagements et le contenu de son discours qu'il a prononcé le 4 juin 2009 à l'Université du Caire. Je suis personnellement un grand supporter de cet homme. Je respecte ce qu'il représente. Barack Obama m'inspire. J'attends donc qu'il soit cohérent, juste et courageux. Il doit obliger les Israéliens à geler les colonies et dire qu'il est pour un État palestinien sur les bases de 1967. Il y a 20 ans, l'autorité Palestinienne n'était même pas reconnue comme représentant officiel du peuple. Aujourd'hui, elle est le porte-parole de ce peuple. Cette autorité travaille depuis des années pour mettre en place les infrastructures d'un État viable. Les Palestiniens disposent aujourd'hui de structures étatiques solides ainsi que de structures économiques et institutionnelles efficaces. Ils sont indépendants économiquement. Une économie dynamique, compétitive et de qualité, a été mise en place. Les institutions ont été réformées, les services améliorés et les infrastructures créées malgré les obstacles imposés.

❑ *Comment analysez-vous la chute de Hosni Moubarak ? Les Arabes vivent leur printemps depuis des mois. En Syrie, l'opposition s'engage dans un bras de fer avec le régime de Bachar el-Assad. Israël n'a pipé mot sur ce soulèvement populaire. La chute*

d'el-Assad sera-t-elle favorable à la paix ?

Pour certains en Israël, les anciens régimes étaient rassurants et confortables, ils servaient l'intérêt d'une certaine classe politique, certainement des militaires, car il est toujours plus facile de traiter avec des régimes autoritaires, sans débat, sans Parlements et sans presse libre. Comme toujours l'inconnu fait peur aux peureux. Ces dirigeants qui se sentaient sécurisés à l'ombre du régime de Hosni Moubarak ne reflètent pas l'intégralité de la société israélienne. L'instabilité qui règne depuis des mois en Syrie effraye certains responsables israéliens. Il faut noter que depuis 1973, les frontières entre ces deux pays sont restées calmes. On doit s'adapter aux changements qui se produisent dans la région depuis des mois. Il faut encourager les transitions démocratiques et encourager les peuples à renoncer aux préjugés. Le conflit israélo-palestinien doit disparaître et doit cesser de servir de prétexte pour les autres puissances et extrémistes de tout genre. D'autres Israéliens expriment une volonté de changement, et encouragent le processus démocratique, et encouragent aussi les révolutionnaires à retrouver une dignité bafouée par des dirigeants despotiques. Ces jeunes s'inspirent même du printemps arabe car, on ne peut pas nier que ce printemps fait tache d'huile à Tel-Aviv où, les jeunes manifestent leurs indignations depuis des semaines contre les politiques entretenues par le gouvernement Netanyahu. La société israélienne devra comprendre, accepter et respecter la volonté des peuples à se libérer. Les jeunes libanais, syriens, israéliens, palestiniens, tunisiens et marocains peuvent se connecter et communiquer entre eux et avec le monde. Cet échange leur permettra de comprendre que les changements et les révolutions en cours dans la région, même s'ils seront pénibles, leur promettent cependant un meilleur futur. L'avenir ne sera pas pire que le passé.

Les jeunes se doivent de partager certaines valeurs. Celles de la liberté, de la paix, de la justice sociale. Ils ont le droit d'avoir accès à la modernité, à l'information, à l'éducation et à un

meilleur niveau de vie. Nos jeunes appartiennent à ce monde et l'avenir leur appartient. Il ne faut pas avoir peur de l'inconnu, il ne faut pas craindre les changements, il faut faire en sorte qu'ils soient au service de l'avenir, au service des nouvelles générations et de Moyen-Orient. Personnellement, c'est uniquement la peur qui m'effraye.

❑ *À quand le vrai printemps israélo-palestinien ?*

Maintenant, il commence. Fin septembre il prendra un nouvel élan, à condition que les extrémistes de part et d'autre ne soient pas trop virulents. Les rigoristes, quelle que soit leur origine, tenteront comme toujours à attiser les haines, à semer la terreur, à faire des subversions, à nous ramener au passé «aux bons vieux conflits», mais ils perdront. Israéliens et Palestiniens désirent, plus que jamais, se concentrer sur la construction de leur propre société. Le conflit et la guerre leur coûtent trop cher, en ressources, en temps, en larmes et en sang. En guerre tout le monde perd. Le conflit n'est pas bénéfique. Il est la source de la mort, de victimes, de haines et d'injustices. Tandis que les retombées de la paix et de la coopération ne peuvent être que fructueuses. La pacification des relations entre nos deux peuples fera certainement tache d'huile en Israël et en Palestine. Dans la paix, tout le monde est gagnant. Je souhaite aux Palestiniens ce que je souhaite aux Israéliens et aux peuples de la région : liberté, fraternité, sécurité, solidarité, et développement. La création d'un État Palestinien, la dignité retrouvée, des négociations basées sur l'initiative de la Ligue arabe, adoptée à Beyrouth, est le meilleur moyen de garantir la sécurité d'Israël. Cette initiative adoptée par les dirigeants arabes au Liban est exceptionnelle. Partant de la conviction des États arabes qu'une solution militaire du conflit n'établira pas la paix, pas plus qu'elle n'assurera la sécurité d'aucune des parties, les réunis à Beyrouth ont mis en place une initiative historique.

Ils ont exhorté à l'époque le gouvernement israélien et tous les Israéliens à accepter l'initiative afin de sauvegarder les perspectives de paix et éviter toute nouvelle effusion de sang, permettant ainsi aux États arabes et à Israël de vivre côte à côte, dans la paix, et assurant aux générations à venir un avenir sûr dans lequel la stabilité et la prospérité pourront régner. Je déplore toutefois le manque de débat, d'intérêts publics, surtout en Israël, de cette initiative, dû au manque de courage des politiciens israéliens et du manque d'efforts pour la promouvoir, surtout en Israël et des leaders de la Ligue arabe. Le mois de septembre est prometteur. Nous serons très nombreux à marcher, pacifiquement, dans le calme et la sérénité. Nous serons très nombreux à manifester pour la paix pour la liberté et l'indépendance des Palestiniens, la reconnaissance d'Israël par tous ses voisins et la création d'un espace pacifié. Le printemps de la paix commence, je n'en ai aucun doute.

Entretien avec Rony N. Abou Daher

Une personne à motricité réduite sur le Divan

Au début des années 80, Paicheler et ses collaborateurs ont étudié la façon dont le grand public se représente les personnes handicapées. Leurs résultats montrent deux représentations divergentes de ces personnes.



L'acceptation psychologique de l'enfant de la part des parents est primordiale.

Par Talal René Darjani

talaldarjani@albaladonline.com

L'une, majoritairement exprimée, leur attribue anxiété et introversion; l'autre, au contraire, associe à la déficience un type de «personnalité calme, contrôlée, rationnelle».

Une autre représentation, celle de Rony N. Abou Daher, psychologue clinicien, thérapeute systémique et familial, consultant psycho-artistique, prouve que les handicapés pourront avoir un rôle fonctionnel et professionnel dans la société en utilisant les capacités dont ils jouissent.

❑ *Comment doit-on se comporter avec une personne handicapée ?*

La fragilité émotionnelle de l'enfant handicapé nécessite des efforts supplémentaires de la part de sa famille pour bâtir chez lui, la confiance en soi et l'appréciation de soi. L'acceptation psychologique de l'enfant de la part des parents est primordiale. C'est aux parents d'accepter tout d'abord leur enfant et de lui expliquer le regard discriminatoire de la société pour qu'il puisse mieux le digérer. Créer un mode de communication fonctionnelle entre l'enfant et la société est aussi extrêmement important pour l'épanouissement de l'enfant ainsi que pour son développement cognitif. La clé d'un comportement adéquat est le développement d'une attitude adéquate à travers une informatisation par des spécialistes sur les capacités et les limites d'un handicapé.

❑ *Ces personnes qui souffrent souvent d'un retard mental sont-elles conscientes de leur malaise ?*

En se comparant aux autres les personnes qui ont un retard mental reconnaissent la différence mais leur retard les empêche d'être complètement conscients de leur état. La question la plus importante est celle de la signification qu'ils donneront à leurs différences.

❑ *Comment la psychologie définit-elle l'handicap ?*

L'approche psychologique définit l'han-

dicap comme un problème dialectique entre l'handicapé et son environnement humain et physique. C'est pour cette raison que les psychologues enchaînés à des asiles spécialisés exercent leurs aides à plusieurs niveaux dont le développement des capacités cognitives de l'handicapé et le développement d'un environnement adapté à ses besoins et ses capacités. La psychologie étudie alors l'état intellectuel, affectif et social et les place dans le contexte des événements vécus et les considère dans une perspective dynamique tenant compte des anamnèses, du caractère chronique ou aigu de l'handicap, du moment de son apparition et surtout de la situation psychologique et sociale de l'handicapé. Les répercussions psychologiques s'avèrent plus traumatisantes que l'handicap lui-même ce qui a rendu l'approche psychologique une approche «impérative» pour toute intervention fructueuse auprès des handicapés. Notre but est la réadaptation de l'handicapé à la réalité concrète, la réalisation de soi, réalisation personnelle, scolaire, familiale et sociale.

❑ *Pourquoi la société a du mal à accepter et intégrer les handicapés dans la vie professionnelle ?*

La société n'est pas consciente que même les personnes qui ne souffrent pas d'un handicap n'utilisent pas dans leur emploi que très peu de leurs capacités.

Cela veut dire, qu'en effet, nous n'avons vraiment besoin que de peu de nos capacités pour avoir un rôle professionnel dans la société. Par suite les handicapés qui possèdent plein de capacités pourront eux aussi avoir un rôle fonctionnel et professionnel dans la société en utilisant les capacités dont ils jouissent. Un changement radical ne pourra avoir lieu à ce niveau qu'à travers l'aide du gouvernement.

❑ *Intégrer la personne handicapée dans un asile est-elle la solution ?*

Nous ne pouvons pas donner une réponse générale à cette question vue la grande différence qui existe entre un handicapé et un autre. Le besoin le plus fondamentale de toute personne,

handicapé ou non, est l'amour de ses proches. Ainsi nous n'encourageons pas l'intégration totale aux asiles internat que lorsque l'handicapé a besoin d'un suivi professionnel continu. Tout de même nous encourageons l'intégration de tout handicapé dans les écoles spécialisées. Les centres des handicapés au Liban sont bien développés et offrent aux handicapés un milieu de stimulation pour développer ses capacités et être autonome autant qu'il le peut.

❑ *Quels conseils proposez-vous à la société Libanaise qui, jusqu'à présent, perçoit d'un «mauvais œil» la personne handicapée ?*

Mon conseil sera adressé à l'État et à la société en même temps : Prendre soin des non handicapés n'est pas une vertu. La vertu c'est de prendre soin des personnes qui ont le plus besoin de notre aide. Si c'est l'état émotionnel de l'autre que nous prétendons, comme civilisés, y être concernés, les handicapés ont les mêmes émotions que les autres. La personne handicapée est un sujet qui partage notre humanité et s'insère dans la société où nous vivons.

Le temps où les handicapés étaient perçus comme une peste lancée comme punition par Dieu ou une preuve que le démon a vaincu le bien, a disparu. Alors, ne nous comportons plus comme si nous croyons à ces idioties.

❑ *Comment l'handicap doit-il être vécu ?*

Un nombre de chercheurs dans ce domaine, dont Rimbault et Vernon, insistent sur un fait extrêmement important dans l'épanouissement d'un handicapé : Les significations que la maladie et le handicap ont pour l'handicapé. L'apparence physique, sa signification inconsciente personnelle et sa signification sociale ont, en effet, un grand impact sur l'état psychologique de l'handicapé. C'est pour cela qu'un grand nombre d'études s'intéressent aujourd'hui à la naissance psychologique de sujet handicapé : comment ce bébé va-t-il se construire comme sujet humain ?

Pour lui, il ne s'agit pas de vivre avec son handicap, mais de se constituer comme sujet, dans un «corps abîmé».

LE BUZZ DE LA VILLE



À AIDER

Soirée Croix-Rouge Les bénévoles de la Croix-Rouge sacrifient leur temps et énergie pour le plus grand bien en fournissant des services d'urgence pour plus de 800.000 personnes dans la capitale. Pour montrer votre appréciation pour les héros de Beyrouth, vous pouvez passer une belle soirée à manger et boire au Sky Bar tandis que Joe Kodeih exécutera sa routine comique. Tous les profits iront à la Croix-Rouge libanaise. Réservations au 03/118155.



À ÉCOUTER

Ce soir, **Big 3** vous présente les légendes de la musique rock The Doors, les Rolling Stones et les Beatles interpréteront leurs tubes au Hole in the wall. Soyez à l'écoute de vos stars préférées à partir de 21h30 à Monot.

Pour vos informations : 03/439122.



À ESSAYER

Ce soir et jusqu'au 24 septembre, **Dial 911 For the New Middle East** observe les dix dernières années d'instabilité politique et les turbulences qui ont suivi dans le Moyen-Orient avec The Feel Collective. Dessins, images numériques et des installations lumineuses et vidéos par les artistes Nadim Karim, Penguin Cube et Alfred Tarazi. *The running Horse, Quarantaine.*

9th BEER FESTIVAL



À DÉGUSTER

Le 19^e festival de la bière débute en 1992 et rapidement devient une tradition pour tout le monde de se retrouver au Shtrumpf pour le plaisir de la bière. La foule apprécie la bière à gogo, la dégustation de plats nouveaux, la musique et les jeux de bar. Ce soir et jusqu'au 18 septembre au Shtrumpf. Pour toute information ou réservation: 09/644044.